

Compte rendu de sortie

16 –17 février 2008

Couloir Pic de Caumale

Participants : Daniel Gillereau, Francis Camplo, Dominique Laurent, Jonathan Rilley ,
Nicolas Maurin, David Marsh, Gérard Darnaud

Pour changer les habitudes du SLAT nous avons rendez -vous à 13h30 pour le départ. Direction Aulus les bains et Agnessere dans le col d'Agnes. Pendant que nous nous préparons deux casqués rentrent de course. Vite aux renseignements « ce matin nous sommes montés pour les couloirs. Ce n'est pas terrible, le gauche manque de glace, le troisième est plein de cailloux et de ce fait nous sommes partis randonner ». La répartition du matos est faite en fonction des cordées, les sacs sont remplis, débordants et jetés sur les épaules en direction du cirque du Garbetou que nous atteignons après une petite heure. Tour du propriétaire à la recherche d'un emplacement pas trop humide. Notre camp est monté et au cas ou nous serriions attaqués par les moustiques la corvée de bois s'impose pour éloigner les agressifs piqueurs. Bla bla bla tous en rond au coin du feupuis le ronronnement des bleuets annonce du repas et la boutanche de rouge devient rapidement du passé. Pâtes et bolinos disparaissent poussées par un petit coup de génépis



Cinq heures trente, la dure réalité des nuits trop courtes nous sont rappelées par la sonnerie. Le feu est ravivé le temps du petit déjeuner. Six heures trente. Départ. Chenille lumineuse pour remonter la cheminée des pompiers et surplomber aux premières lueurs du jour le lac du Garbet. La longue traversée pour atteindre la base des couloirs est fatale à Daniel qui préfère en rester là. Nous descidons de partir en deux cordées dans le même couloir.



Il est dix heures lorsque mes piolets s'ancrent dans la glace de la première longueur du couloir de gauche. Nous sommes copieusement arrosés par des coulées. Dominique, son piolet à travailler le jardin n'est pas assez efficace préfère laisser tomber. Avant d'atteindre le couloir proprement dit, il faut passer deux longueurs en glace qui réveillent. La cascade passée le couloir reste raide dans son ensemble 50 à 55° avec des bombements en glace plus raides de l'ordre de 60 à 65° .



Il est quatorze heures trente lorsque nous débouchons au soleil sur la crête et le cirque de Bassies. David et Francis arrivent. Qu'ils sont longs ces derniers cent mètres. On boit, on mange, on range le matos. Direction sud. Nous parcourons la crête pour parvenir au couloir de descente qui va nous ramener au lac du Garbet et à notre bivouac.



Nous retrouvons Domi et Daniel qui après avoir randonné ont démontés le camp. Les sacs se sont alourdis pour le chemin du retour. Il est 18 heures lorsque nous arrivons aux voitures.

Gérard